

Leur nombre et leur origine

Si à ce jour, près de 21 000 Justes ont été recensés dans le monde dont 2700 en France, il apparaît difficile de les quantifier précisément. En effet, beaucoup resteront anonymes pour une raison essentielle : l'impossibilité de recueillir le témoignage d'une personne juive sauvée. Pour eux a été érigé à Yad Vashem, à Jérusalem, un monument au Juste inconnu.

A noter que les Justes sont le plus souvent des personnes très discrètes et très modestes qui considèrent n'avoir rien fait d'autre que leur métier d'Hommes et n'en attendent aucune récompense.

De toutes origines (professionnelles, culturelles, politiques, sociales, ...) ils ont agi spontanément, sans aucune préparation car s'est présenté devant eux l'être en détresse ne pouvant être sauvé que grâce à un acte de courage comportant de graves risques.

Références

Des figures de "Juste" au cinéma :

LA LISTE DE SCHINDLER de S. Spielberg

MONSIEUR BATIGNOLE de G. Jugnot

AU REVOIR LES ENFANTS de L. Malle

Pour en savoir plus...

Lucien Lazare : *Le Livre des Justes*, Hachette, 1996,

Dictionnaire des Juste en France : 1962-1999 Ed Arthème Fayard / Yad Vashem Jérusalem, 2003

Jacques Fijalkow : *Vichy, les Juifs et les Justes - l'exemple du Tarn*, Privat, 2003



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Informations sur le film :

www.zonelibre-lefilm.com

Distributeur :

TFM DISTRIBUTION

9, rue Maurice MALLET

92130 Issy Les Moulineaux

Mail : www.tfmdistribution.fr

Cette fiche pédagogique a été conçue par :

l'agence APC

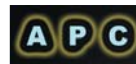
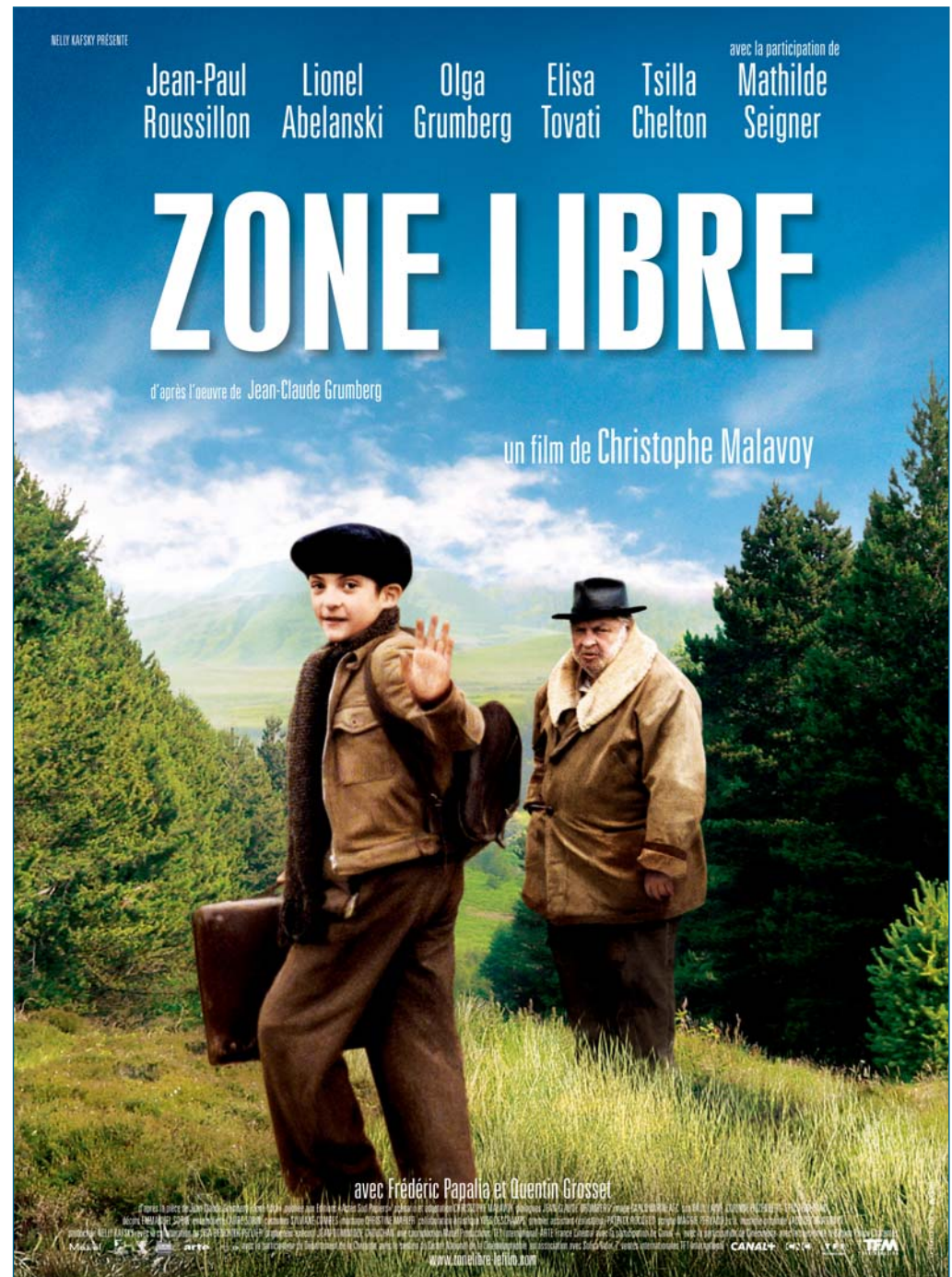
12, rue du Helder - 75009 Paris

Mail : apetrus@wanadoo.fr

en collaboration avec **Christophe CALZADO**
et le concours du **Comité Français YAD VASHEM**

(tél : 01 47 20 99 57)

TERRE|NEUVE Document non contractuel.



SORTIE LE 17 JANVIER 2007

ZONE LIBRE

un film de Christophe MALAVOY

UN FILM RÉALISÉ PAR
AVEC

Christophe MALAVOY
Jean-Paul ROUSSILLON
Lionel ABELANSKI
Olga GRUMBERG
Elisa TOVATI
Tsilla CHELTON
Frédéric PAPALIA
Quentin GROSSET
Mathilde SEIGNER.

AVEC LA PARTICIPATION DE
D'APRÈS LA PIÈCE DE

Jean-Claude GRUMBERG
Zone Libre, publiée aux éditions
"Actes Sud papiers"

UNE PRODUCTION
EN COLLABORATION AVEC
MUSIQUE ORIGINALE DE

MAZEL Productions Nelly KAFSKY
Lisa BENCHIKH-PELLIER
Jacques DAVIDOVICI

IMAGE
CHEF DÉCORATEUR
COLLABORATION ARTISTIQUE
SON

Carlo VARINI
Emmanuel SORIN
Yves DESCHAMPS
Paul LAINE
Corinne ROZENBERG
Eric TISSERAND

DÉCORS
UNE COPRODUCTION

Emmanuel SORIN
MAZEL Productions
TF1 International
ARTE France Cinéma

AVEC LA PARTICIPATION DE

Canal+ CinéCinéma
du département de la Charente
la Région Poitou-Charentes
CNC

AVEC LE SOUTIEN DE

Sofica Valor 7

EN ASSOCIATION AVEC



Pendant l'occupation, en zone libre, un paysan bourru cache une famille de juifs dans sa grange.

Pour son premier long métrage, le comédien Christophe Malavoy s'entoure d'excellents acteurs afin d'illustrer une page intime de l'Histoire rarement mise en avant au cinéma.



durée : 01h44

RÉSUMÉ

Après s'être séparée pour passer la ligne de démarcation, le famille de Simon, (sa femme Léa, sa belle-sœur Mauricette, enceinte de plusieurs mois, sa belle-mère Madame Schwartz qui ne parle que yiddish, et enfin Henri, le neveu de onze ans), se retrouve en pleine campagne charentaise. Elle est accueillie par Maury, un paysan du cru, qui les héberge dans l'une de ses dépendances. Ce dernier vit avec sa bru et son petit-fils.

Chez les uns et les autres, il y a des absents : les parents d'Henri qui sont à Drancy, le fils de Maury qui est en Allemagne. Commence pour Simon et les siens, une vie cloîtrée, ponctuée par quelques jours de cache dans une chapelle au fond des bois et l'accouchement de Mauricette. Au village on collabore ou on résiste. La plupart se résignent. Maury parvient à obtenir des faux papiers pour ses hôtes.

Les saisons passent. Simon s'engage dans la résistance. Les femmes restent seules pendant que les gendarmes recherchent les étrangers dans la commune...

COMMENTAIRE

Acteur de théâtre et de cinéma, Christophe Malavoy passe derrière la caméra (après LA VILLE DONT LE PRINCE EST UN ENFANT en 1997 et CEUX QUI NE MEURENT JAMAIS en 2004 pour la télévision). Pour son premier film de cinéma, il s'est entouré d'interprètes aguerris et fort talentueux : Jean-Paul Roussillon (ancien de la Comédie Française), Tsilla Chelton, l'inoubliable Tatïe Danielle d'E. Châtilliez (1990), Lionel Abelanski ou Mathilde Seigner.

Il adapte ici la pièce homonyme de Jean-Claude Grumberg, (prix du Théâtre de l'Académie Française), auteur de L'ATELIER et co-dialoguiste du DERNIER MÉTRO de F. Truffaut (1980).

On a envie de parler de cinéma contemplatif en évoquant ZONE LIBRE. C'est toute une époque difficile de l'Histoire de France qui est ici évoquée par touches naturalistes au travers du prisme paysan. Sauvante cette famille car cela lui paraît évident et naturel, Maury prend des risques énormes sans en avoir l'air, tout comme Christophe Malavoy qui refuse l'effet facile et le sensationnel.

DÉCLINAISONS PÉDAGOGIQUES

Parmi les différentes pistes de travail que l'on peut aborder à partir du film (la France rurale pendant la 2^{ème} guerre mondiale, la persécution des juifs, l'adaptation de la scène au cinéma,...) l'une d'entre elles a rarement été illustrée de manière aussi présente au cinéma : le rôle et l'implication de ces "Justes" qui, au milieu de la tourmente et de l'indifférence quasi générale, ont sauvé des Juifs au péril de leur vie.

L'implication des Justes dans le sauvetage de familles juives

Ces "Justes" sont des personnes non juives qui, pendant la guerre, dans l'Europe occupée, ont risqué leur vie pour sauver des hommes, des femmes, des enfants voués à une mort certaine seulement parce qu'ils étaient juifs. En effet, partout se sont levés des hommes et des femmes choqués par les exactions dont ils étaient les témoins. En France, les "Justes parmi les Nations" ont contribué à ce que deux tiers des Juifs survivent à la Seconde Guerre mondiale en dépit de la contribution apportée par le gouvernement de Vichy à la déportation. Certains hébergeaient eux-mêmes des enfants ou des familles entières en danger ; d'autres leur trouvaient des lieux d'accueil dans d'autres familles, dans des fermes, des institutions. D'autres encore intervenant au sein même des camps d'internement, assuraient le passage clandestin des frontières, fabriquaient de faux papiers civils ou religieux...

Le recensement des Justes

Depuis plus de 40 ans, au nom de l'Etat d'Israël, le musée mémorial de YAD VASHEM honore ces hommes et ces femmes en leur décernant le titre de "Justes" sur la foi des témoignages de ceux qui ont été sauvés. En France, c'est le Comité Français pour YAD VASHEM qui instruit les dossiers qui seront ensuite présentés à Jérusalem puis, quand le titre est décerné, organise les cérémonies de remise des médailles.

Les raisons de cette dénomination

Forgé par la tradition juive le titre de Juste des Nations est décerné à des Hommes et des Femmes non juifs, qui ont pris des risques pour sauver des familles juives de manière totalement désintéressée. L'hommage ainsi rendu aux Justes est un devoir de mémoire et aussi de reconnaissance de la part de l'Etat d'Israël et du Peuple juif tout entier.